

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 29 (1949)
Heft: 10

Artikel: L'économie française : les XII, XIII et XVII régions économiques :
(Haute-Savoie, Savoie, Isère, Ain, Rhône, Loire. Haute-Loire, Ardèche,
Drôme, Allier, Puy-de-Dôme, Cantal, Creuse, Cher, Saône-et-Loire)

Autor: D'Andiran, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

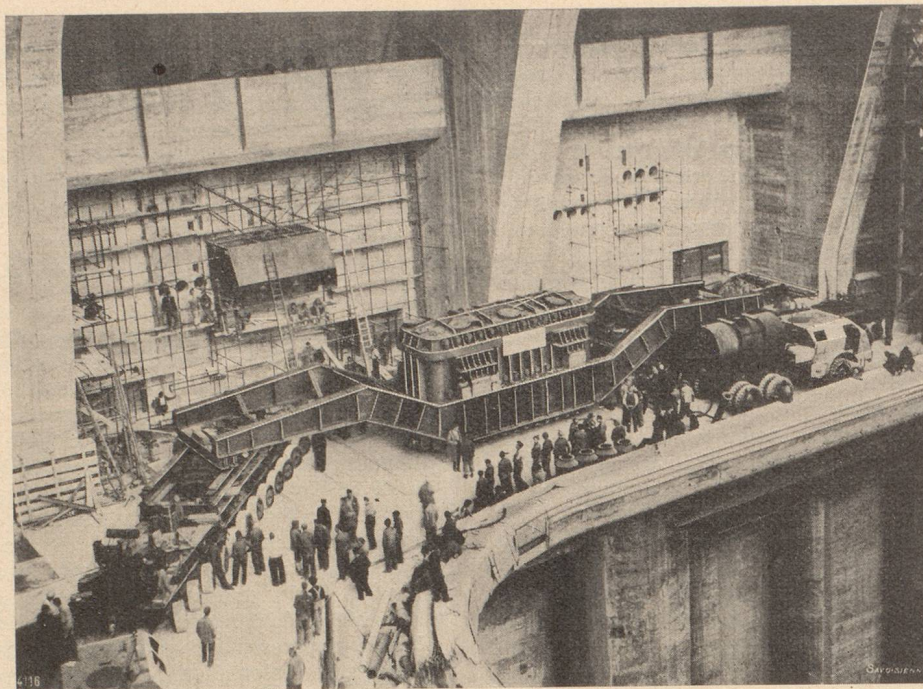
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Arrivée d'un transformateur à la centrale de Génissiat (Ain)

L'économie française

LES XII^e, XIII^e et XVII^e RÉGIONS ÉCONOMIQUES

(Haute-Savoie, Savoie, Isère, Ain, Rhône, Loire, Haute-Loire, Ardèche,
Drôme, Allier, Puy-de-Dôme, Cantal, Creuse, Cher, Saône-et-Loire)

par

Claude d'Andiran

Secrétaire de la section de Lyon
de la Chambre de commerce suisse en France

INTRODUCTION

Dans un premier article (voir « Revue économique franco-suisse » n° 6, de juin 1949, pages 186 à 191) nous avons examiné en détail l'économie de la région groupée autour de Lyon. Il nous reste ici à analyser celle de 14 départements rattachés à notre section lyonnaise et nous nous excusons d'emblée de devoir le faire assez sommairement, en raison du nombre limité de pages qui nous est réservé et du caractère extrêmement riche et varié de ces régions.

Deux de ces 14 départements sont proches voisins de la Suisse : la Haute-Savoie et l'Ain qui, tous deux, bénéficient dans leurs relations frontalières avec le

canton de Genève du régime douanier spécial des « zones franches » et ceci depuis plus d'un siècle, ce qui prouve mieux qu'aucun commentaire l'étroite interdépendance naturelle de leur économie avec celle du pays genevois. La Savoie et l'Isère viennent ensuite avec leurs lacs célèbres, leur frontière alpestre commune avec l'Italie, puis la Drôme et l'Ardèche au climat déjà méditerranéen. Une partie de l'Ardèche constitue au surplus, avec la Haute-Loire, ses hauts-plateaux et ses sommets, le pittoresque pays du Vivarais. Nous atteignons alors le département minier et industriel de la Loire, celui du Puy-de-Dôme, avec son terrain vol-

canique et, en plein Massif Central, le rustique Cantal aux beautés sauvages encore trop peu connues. Une brève incursion dans la Creuse et le Cher nous amène dans le centre agricole de la France, et nous terminerons notre périple par l'Allier dont la richesse n'est pas due exclusivement à ses célèbres stations thermales et enfin par la Saône-et-Loire, point de jonction entre la Bourgogne et le Beaujolais. Au centre de ce panorama, Lyon et sa région dont nous avons déjà parlé précédemment.

Par commodité, nous avons groupé ces 14 départements par « régions économiques », réunissant sous la rubrique « XII^e région » les départements de Haute-Savoie, Savoie et Isère, sous celle de « XIII^e région » ceux de l'Ain, du Rhône (déjà traité dans notre numéro

de juin), de la Loire, de la Haute-Loire, de l'Ardèche et de la Drôme, sous celle de « XVII^e région » ceux de l'Allier, du Puy-de-Dôme et du Cantal. Du point de vue économique, la Saône-et-Loire est rattachée à la « XVIII^e région », le Cher à la « XIX^e » et la Creuse à la « VII^e ».

Précisons à ce sujet que la Section de Lyon de la Chambre de commerce suisse en France comprend les arrondissements du Consulat général de Suisse à Lyon et du consulat de Suisse à Annecy ; profitons-en pour souligner la collaboration étroite existant entre notre secrétariat et les deux représentations consulaires sus-nommées et pour les remercier du concours qu'elles ne cessent d'apporter à nos travaux.

LA XII^e RÉGION ÉCONOMIQUE (Haute-Savoie, Savoie, Isère)

L'économie de cette région est incontestablement influencée, à la fois par le proche voisinage de la Suisse qui la limite au nord, de l'Italie qui la borde dans le massif des Alpes à l'est et par la structure extraordinairement accidentée de son orographie.

HAUTE-SAVOIE

La Haute-Savoie est le plus « suisse » de tous les départements français. Avec ses 300.000 habitants répartis sur quelque 460.000 hectares et par son double voisinage frontalier, dotée, au surplus, d'un sol offrant, par ses beautés naturelles et son relief, un attrait semblable à celui de sa voisine du nord, la Haute-Savoie est essentiellement une terre d'accueil et de **tourisme**. Son patrimoine hôtelier est de premier ordre par sa qualité et sa capacité et sa gastronomie est devenue légendaire. Parallèlement, elle a doté ses lacs, ses stations et ses sommets des équipements les plus modernes. Dans l'impossibilité de les énumérer tous, qu'il nous suffise de mentionner parmi les plus importants, et bénéficiant pour la plupart de la double saison été-hiver, des lieux tels que Chamonix, Megève, Morzine, Les Gets, La Clusaz et Annecy qui en est le charmant chef-lieu. Le département dispose de trois *stations thermales* : Evian-les-Bains, Saint-Gervais-les-Bains et Thonon-les-Bains, ainsi que de plusieurs sanatoria de montagne dans la vallée de Chamonix.

D'un **sol riche**, la Haute-Savoie possède de nombreuses prairies et alpages s'étageant jusqu'à haute altitude. Un important cheptel bovin a conduit à l'industrie des plus florissantes des produits laitiers. Les fromageries sont au nombre de 400, soit le 1/10^e du nombre total des fromageries de la métropole.

Simultanément, les forêts, qui recouvrent environ 126.000 hectares, alimentent une industrie en plein développement : celle du bois sous toutes ses formes (bois de feu, de sciage, de construction, de parquet, d'ameublement). L'agriculture haut-savoyarde se caractérise encore par la culture des céréales, des pommes de terre, de la vigne autour du lac d'Annecy, dans les vallées du Rhône, de l'Arve et sur la côte du Léman et par une abondante production de **fruits** (pommes et poires à cidre, prunes, cerises, châtaignes).

Les ressources du **sous-sol** ne sont pas très importantes : un gisement d'anthracite près de Chamonix et des exploitations d'asphalte traité en mastic asphaltique, bitume et carreaux comprimés. Diverses carrières de pierre de taille

sont en exploitation à Annecy, Meillerie, Monetier-Mornex et Thonon-les-Bains.

Dans le domaine des **industries chimiques**, nous mentionnerons les importants établissements électro-chimiques, permettant la fabrication de l'étain à partir du minerai, du carbure de calcium, le traitement par électrolyse des chlorures alcalins, l'extraction des produits dérivés pour l'industrie des abrasifs lumineux ; l'industrie des produits chimiques proprement dite ne comprend que quelques fabriques de cierges à Annecy et de cirage à Faverges.

Munie d'un important **équipement hydro-électrique**, la Haute-Savoie fournit un très gros apport à la métallurgie française, notamment par son **électro-métallurgie** spécialisée dans la fabrication des ferro-alliages, dans les fontes synthétiques et les aciers spéciaux pour la construction aéronautique et militaire, le matériel de mines, etc. Une très puissante usine d'aluminium fonctionne à Chedde sur l'Arve. Citons encore les fonderies et laminoirs d'aluminium de Crans-Gévrier et de Thonon-les-Bains, les hauts fourneaux, forges et fonderies de fonte et bronze (pour cloches et bourdons) à Annecy, Alby-sur-Chéran et de très nombreuses usines de décolletage réparties dans la région d'Annemasse, Bonneville, Cluses, Maglan, Sallanches et Scionzier. Des importantes usines de construction mécanique, nous relèverons tout particulièrement celles de **roulements à billes** d'Annecy, dont l'organisation et l'outillage industriel doivent devenir les plus productifs d'Europe. La région de Cluses, où se trouve l'école nationale d'horlogerie, est spécialisée dans la **petite mécanique de précision**. Enfin, un peu partout dans le département on trouve des fabriques de bijouterie fantaisie, de bracelets pour montres, et d'appareils de radio. Annecy produit également des pierres synthétiques et des pierres fines.

Les **fromageries** viennent au premier rang des industries alimentaires avec les fabriques de **lait condensé**, liquide et en poudre, de Rumilly-Albanais qui peuvent produire jusqu'à 50.000 boîtes de lait condensé par jour.

Nous clorons ce chapitre par les fabriques de pâtes alimentaires et de biscuits de Thonon-les-Bains, les chocolateries d'Annecy et de Sallanches, la confiserie de Seyssel et le miel dans l'ensemble du département.

L'**industrie textile** est représentée par les filatures et tissages de coton à Annecy, de rayonne à Faverges, de bonneterie et tricotage mécanique à Annecy, Le Châble, Sciez, Thônes, les vêtements confectionnés à Annecy, Rumilly. Enfin, nous ne saurions passer sous silence les

papeteries de Crans près Annecy, et celles de Publier près de Thonon-les-Bains spécialisées dans la fabrication du papier à cigarettes.

SAVOIE

La Savoie est le département français le plus parfaitement outillé au point de vue de la production de l'**énergie électrique** dont elle fournit environ 1/6^e de la production française totale. Déjà avant guerre, les capitaux investis dans l'industrie électrique s'élevaient à plusieurs milliards. L'électricité a trouvé sa voie dans les applications les plus larges et les plus variées en tête desquelles il convient de citer l'**électro-métallurgie** (fabrication de l'aluminium, de l'acier et des ferro-alliages divers) et l'**électro-chimie** (carbure de calcium, dérivés de l'acétylène, chlorure de sodium et de potassium, soude, chlore, carborundum et autres abrasifs, cyanamide calcique, etc...). A Epierre se trouve la seule fabrique française de phosphore. Signalons encore les anodes et électrodes largement employées dans les divers fours électriques de la région.

Le **sous-sol** contient des ressources minières notables : bassins de grès anthraciteux des vallées de la Maurienne et de la Tarentaise, gisements de lignite à Voglans, mines de fer, plomb, zinc, cuivre et galènes argentifères. Avec les ardoisières de Flumet, l'industrie des matériaux de construction est encore représentée par les extractions de talc, les fabriques de chaux et ciments et les tuileries et briqueteries réfractaires.

La **sidérurgie** est très importante; les aciéries d'Ugines et des environs fabriquent des fontes synthétiques ainsi que les aciers électriques et spéciaux pour pièces de forge et constructions mécaniques diverses. Quatre usines et fonderies produisent de l'aluminium qui est transformé à Chambéry où se trouvent encore de nombreux ateliers de construction mécanique (machines pour la ganterie, la peausserie, la chaussure, l'industrie des chaux et ciments, etc.). Aix-les-Bains, en dehors de ses abondantes ressources touristiques et thermales, comporte une grosse usine de transformateurs électriques pourvoyeuse notamment du célèbre barrage de Génissiat.

L'**industrie textile** dispose de filatures de laine peignée et de tissages de laine, de tissages, moulinsages et torrages de soie, d'une filature d'angora à Brison-Saint-Innocent. Diverses manufactures de vêtements confectionnés pour hommes à Chambéry, des fabriques de bandages herniaires et de bonneterie à Saint-Genix-sur-Guiers et quelques manufactures de chapeaux de feutre à Pont-de-Beauvoisin.

En tête des **industries alimentaires** viennent les importantes fabriques de pâtes et de conserves à Chambéry, Albertville et Saint-Etienne de Cuines. Chambéry est, de plus, bien connue pour ses fabriques de vermouth, ses confiseries diverses et le département compte enfin un certain nombre de fromageries et de distilleries de liqueurs.

Nous aurons fait le tour des industries savoisiennes en citant les nombreuses industries du bois de toutes sortes, les tanneries, les papeteries et les industries thermales d'Aix-les-Bains, Challes-les-Eaux, La Léchère-les-Bains et Moutiers-Salins. Du point de vue **touristique**, la Savoie possède des ressources innombrables et variées allant des lacs du Bourget et d'Aiguebelette jusqu'aux stations de grande altitude dont la plus élevée se trouve au Col de l'Iséran à 2.765 mètres.

Le climat et l'orographie du département de la Savoie sont peu favorables aux cultures et, à l'exception des céréales et des légumes cultivés dans les environs de Chambéry

et de quelques vignobles, la principale richesse agricole consiste en élevage de **vaches laitières** (environ 76.000 têtes) qui fournissent une production considérable de beurre et de fromage.

ISÈRE

Assez semblable, par son relief accidenté, à la Savoie, le département de l'Isère, avec sa superficie de 823.000 hectares et sa population proche de 600.000 habitants, est coupé en deux par la profonde vallée de l'Isère. Il possède plusieurs lacs pittoresques, dont les plus connus sont ceux de Paladru et de Laffrey. D'importants massifs boisés couvrent les parties montagneuses dont les versants constituent d'abondants pâturages. Polyculture dans les vallées, spécialisées toutefois dans les arbres fruitiers parmi lesquels les **noyers** viennent en tête.

Seule une partie des abondantes **ressources minières** est exploitable. Les bassins houillers de la Mure et du Drac produisent en moyenne 500.000 tonnes d'antracite par année. De nombreuses extractions et fabrications de chaux et ciments constituent une des principales activités de la région des préalpes dauphinoises. Avec les carrières de pierre à bâtir, de granit, de marbre, d'ardoise et de sable réfractaire, on exploite encore d'importants gisements de fer à Alleverd et d'alumine à Froges.

Le **bois** qui se trouve en abondance a donné lieu à l'implantation de diverses industries : scierie, tonnellerie, échalas, meubles dans la région de Grenoble, ébénisterie, tableterie, tournage du bois dans celle de Vienne.

Les **industries chimiques** produisent en particulier l'air liquide, l'eau de Javel, les produits d'entretien et de pharmacie, les engrais et les produits préparatoires de la fabrication du nylon.

L'**industrie métallurgique** est très développée et va des hauts-fourneaux et forges d'Alleverd et de Rives aux forges et laminoirs de Vizille dont les produits servent à la fabrication d'articles de tréfilerie, de clouterie, 2^e fusion. Les **constructions mécaniques** situées à Grenoble, Bourgoin, Domène et Rives produisent des machines-outils, des magnétos, de la grosse chaudronnerie, des articles en zinc, en plomb laminé et embouti, ainsi que des limes, buses d'acier pour corsets. Elles alimentent au surplus les très importantes fabriques de boutons-pressions de Grenoble.

En tête des **industries alimentaires** nous citerons la vieille et célèbre liqueur de la Grande-Chartreuse et de nombreuses fabriques d'apéritifs et d'autres liqueurs. La noix de Grenoble, réputée dans le monde entier, se récolte dans la vallée de l'Isère autour de Saint-Marcellin. Citons encore des biscuiteries, chocolateries, minoteries et conserves alimentaires. Une mention spéciale doit être faite du commerce important des **fruits et primeurs** de la vallée du Rhône, dans la région de Vienne, dont l'écoulement se fait sur les marchés français et étrangers et qui donne lieu à un mouvement d'affaires considérable.

Travaillant en collaboration avec la région lyonnaise, l'**industrie textile** de l'Isère consiste en moulinsage et organisation de soie, lin et chanvre, en filature de laine et coton, en fabriques de corsets, de toiles de toutes sortes et de bonneterie. Vienne est un des plus grands centres de l'industrie drapière et produit essentiellement des tissus de haute nouveauté.

Les abondantes ressources en **hydro-énergie** ont donné lieu à l'établissement de très nombreuses usines qui permettent l'exploitation forestière sous toutes ses formes.

Mentionnons encore les importantes tanneries et mégis-

series de Grenoble qui est le plus grand centre de l'industrie du gant, produisant plus de 250.000 douzaines par année, soit environ 70 % de la production française.

C'est de l'Isère que sont exportés en grandes quantités des cannes et objets tournés divers (Entre-Deux-Guiers).

Enfin, Vienne, La Tour-du-Pin et d'autres endroits disposent d'importantes fabriques de chaussures.

L'Isère est également réputée pour sa production de papier fin et de toutes sortes dont les usines sont centralisées à Charavine, Domène, Fures, Grenoble, Moirans, Renage, Rives, Vizille et Voiron. Nous ne saurions omettre

les grandes cartonneries de Jallieu et Bourgoin et les fabriques de registres de Grenoble et Voiron.

L'industrie thermale dispose des belles stations d'Uriage, Allevard, Coranche-les-Bains, etc. Les ressources touristiques sont nombreuses et variées.

Pays de montagnes, pauvre à l'origine, l'Isère a pris depuis un demi-siècle un développement industriel, artisanal et agricole qui lui a donné une véritable prospérité à laquelle le caractère tripartite de sa production et la variété de ses activités confèrent une certaine stabilité. Il y est fait un abondant usage de la main-d'œuvre étrangère où les éléments italiens et nord-africains dominent.

LA XIII^e RÉGION ÉCONOMIQUE (Ain, Rhône, Loire, Haute-Loire, Ardèche, Drôme)

AIN

Le département de l'Ain, avec ses 582.560 hectares et ses 320.000 habitants, est essentiellement agricole. Les vignes y sont productives, notamment à Seyssel; on y cultive également le chanvre et le lin ainsi que le maïs et le tabac. Dans les montagnes on pratique l'élevage et l'engrais des bêtes à cornes pour la consommation de Lyon. Dans la plaine, où l'on récolte les feuilles de mûrier et les truffes, on élève des porcs et la célèbre *volaille de Bresse*, produit d'appellation d'origine, dont la basse-cour est désormais presque aussi importante qu'avant la dernière guerre. Chacun sait qu'il s'agit de la meilleure volaille du monde et qu'elle doit ses qualités au climat et à la composition du sol. Il en est consommé annuellement plus de 10 millions de têtes. Les *Dombes* sont des étangs qui se trouvent en très grand nombre dans la région s'étendant entre Bourg et Lyon et qui présentent cette particularité d'être asséchés pendant deux ans pour être cultivés, puis inondés pendant deux autres années pour permettre une pisciculture intensive. Signalons encore divers élevages de vers à soie.

Le *sous-sol* de l'Ain comprend plusieurs carrières dont la plus importante est celle d'Hauteville produisant une pierre très appréciée notamment en Amérique. Dans la vallée du Rhône, entre Culoz et Bellegarde, on trouve une formation calcaire bitumeuse exploitée depuis fort longtemps et produisant l'asphalte en roches employé à la confection de chaussées à Paris et dans les grandes villes d'Europe. Le département dispose de nombreuses usines pour la fabrication des chaux et ciments ainsi que des fabriques de tuyaux, d'agglomérés et de céramique.

Bien que dépourvu de grands centres industriels, l'Ain dispose de toute une gamme d'industries diverses au nombre desquelles nous citerons : la production et le tissage de la soie, les tissus élastiques, les filatures de coton, les fabriques et commerces en gros de salaisons et viande de porc, les papiers, la construction mécanique, l'emboutissage des métaux, les meubles, les jouets, etc... L'abondance des bois a permis le développement, dans la région de Nantua, d'industries spécialisées dans le tournage et la tableterie et tout spécialement des jeux d'échecs à Dortan.

Oyonnax est le plus grand centre du monde pour la transformation des matières plastiques. A l'industrie du peigne, célèbre depuis des siècles, Oyonnax a su joindre la fabrication généralement artisanale d'une foule d'autres objets, allant de la bijouterie fantaisie à la lunetterie. A Gex sont fabriqués les stanopes (verres grossissants de dimen-

sions minuscules utilisés dans les photographies microscopiques enchassées dans les articles-souvenirs). Trévoux est spécialisé dans la fabrication des filières à étirer pour tréfileries de métaux, et dans celle des condensateurs électriques.

Dans l'ensemble, les industries de l'Ain fonctionnent d'une manière satisfaisante, mais, dans bien des cas, des difficultés de trésorerie se sont fait sentir, comme partout en France, depuis de nombreux mois.

Nous ne saurions passer sous silence le *tourisme*, en faveur duquel le département de l'Ain a toujours fait des efforts particuliers. Restaurés depuis la guerre, de nombreux hôtels sont maintenant en pleine activité et la gastronomie, bien connue tout spécialement des Genevois, a retrouvé sans trop de peine son niveau difficilement égalable d'avant-guerre.

RHÔNE

En ce qui concerne le département du Rhône, nous renvoyons nos lecteurs à la Revue de juin dernier, en attirant toutefois leur attention sur le caractère marquant de point d'attraction qu'exerce la région lyonnaise sur l'ensemble des départements avoisinants.

LOIRE

Contrairement à une idée communément répandue, le département de la Loire, dont la superficie est de 479.931 hectares et la population de 650.000 habitants, n'est pas uniquement industriel. Sa production agricole ne suffit pas aux besoins de sa consommation, mais il convient de relever l'élevage du bétail, richesse du Forez, la vigne du roannais et des environs de Montbrison qui produit des crus de qualité ordinaire et les belles forêts des montagnes.

L'arrondissement de *Saint-Etienne* qui est un des plus grands centres industriels de France doit en majeure partie sa prospérité aux richesses en houille de son sous-sol. Le bassin houiller stéphanois appartient à 28 compagnies exploitant 65 puits et occupant une moyenne de 18.000 ouvriers. En 1948, les houillères du bassin de la Loire ont réalisé une extraction nette de 3.250.000 tonnes, dont 228.515 tonnes de coke et 253.025 tonnes d'aggloméré. Ces chiffres sont en baisse sensible sur ceux des années précédentes et d'avant-guerre en raison des grèves qui ont arrêté presque totalement l'extraction en octobre et novembre 1948. Le rendement s'est également ressenti du départ des travailleurs allemands.

L'industrie métallurgique atteint une expansion considérable et occupe le 4^e rang en France par le nombre de ses ouvriers. Elle s'étend de la production de la fonte à Rive-de-Gier jusqu'aux constructions mécaniques les plus diverses, en passant par les aciéries du bassin de la Loire qui produisent 30 % des aciers spéciaux et près de la moitié des aciers moulés fabriqués en France, jusqu'aux constructions électriques et aux fabrications d'armes et de cycles. L'immense variété des fabrications rend impossible l'établissement d'une statistique précise, mais un rapport récent évalue le chiffre d'affaires en 1948 à 6 milliards environ, soit le double de l'année précédente, augmentation due davantage à une hausse des prix qu'à une réelle amélioration de la production. Mentionnons parmi les plus importantes fabrications l'industrie du matériel d'artillerie et de constructions navales à Saint-Chamond, les nombreuses manufactures d'armes et de cycles de Saint-Etienne, les fournitures et pièces détachées pour cycles et automobiles, les machines à coudre et à écrire, la grosse quincaillerie, la chaudronnerie, etc.

Les industries textiles de la Loire sont centralisées à Roanne pour le tissage et la filature du coton et dans la région stéphanoise pour les filatures de soie dont la production suit de près celle de la région lyonnaise. Saint-Etienne occupe le 2^e rang pour le tissage de la rayonne et fabrique 20 % de la production française. Roanne peut produire jusqu'à 100 tonnes par jour de fibranne. Saint-Etienne est également le centre des fabricants de rubans, de velours et de la passementerie ainsi que des tissus élastiques, tresses et lacets. Roanne est le centre régional des fabriques de mousseline, de gaze et de la bonneterie. Chazelles-sur-Lyon est bien connue pour ses fabriques de chapellerie de feutre. Il est intéressant de relever que l'industrie cotonnière du roannais, qui étend ses ramifications jusque dans le département du Rhône (Tarare, Amplepuis), fait, depuis des temps reculés, un usage constant du matériel textile fabriqué en Suisse qui y reste très apprécié. Il y a actuellement en roannais plus de 10.000 métiers coton dont près de 1/3 sont automatiques et près de 1.000 métiers spécialisés dans le tissage du tissu éponge.

Parmi les industries diverses du département de la Loire, si nombreuses et variées que nous regrettons de ne pouvoir les mentionner toutes, nous retiendrons tout spécialement la confection, la construction de fours, de très importantes verreries, des tanneries, des minoteries, meuneries et brasseries, des papeteries et imprimeries et des fabriques de crayons d'où sortent les 2/3 de la fabrication française.

HAUTE-LOIRE

Prolongement du département de la Loire, celui de la Haute-Loire compte une superficie de 500.139 hectares et une population de 221.000 habitants.

Son sous-sol est riche en gisements de houille, d'antimoine, de sphaltes volcaniques, de pouzzolane et de spath-fluor. Deux mines de houille à Sainte-Florine produisent annuellement environ 200.000 tonnes et occupent quelque 1.200 mineurs. Mais le département est traditionnellement surtout un pays d'élevage en raison des conditions de son sol et de son climat. Le cheptel bovin compte plus de 150.000 têtes, on a dénombré autant de moutons et de chèvres et environ 100.000 porcs. La Haute-Loire fournit une grande diversité de cultures agricoles : céréales, plantes sarclées, légumes, cultures fourragères et fruits. Les

orges de ce département sont très recherchées par les brasseries françaises et étrangères. Les lentilles vertes du Puy sont très réputées.

Dans le domaine des industries, la Haute-Loire s'est fait une spécialité de la dentelle à la main depuis six cents ans. Cette industrie groupe environ 110 fabricants et 20.000 ouvrières disséminées dans l'ensemble du département mais surtout autour du Puy, de Craponne et de Retournac. La région du Puy centralise la presque totalité des usines de dentelle mécanique, soit plus de 3.000 métiers représentant environ 200.000 fuseaux répartis dans 70 fabriques. L'industrie du crochet mécanique est également prospère. L'industrie rubannière stéphanoise étend ses ramifications dans la Haute-Loire, notamment à Monistrol-sur-Loire et Saint-Didier en Velay. La Haute-Loire collabore également très utilement avec l'industrie lyonnaise de la soie, sous forme de tissage et de moulinage dans la région d'Yssingeaux, qui compte 1.400 métiers à tisser et 100.000 fuseaux à mouliner. Dans le domaine textile mentionnons encore la fileterie, la confection, la casquette et la bonneterie.

Deux grandes entreprises au Puy et à Saint-Didier fabriquent du papier ordinaire et du carton ondulé pour lesquels est utilisée sans cesse davantage la paille produite par le département.

Installée depuis quelques années à Aurec-sur-Loire, une importante usine produit du caoutchouc mousse.

Les industries diverses sont encore représentées par les fabriques de dérivés d'arsenic, d'outillage agricole et divers, de chaudronnerie, de mécanique automobile, de malteries et de liqueurs au nombre desquelles la verveine et la prunelle du Velay ont acquis une réputation mondiale.

Le département de la Haute-Loire est riche en forêts qui sont exploitées pour les besoins en bois de mines, poteaux télégraphiques, bois d'œuvre et de chauffage.

Doté d'un excellent réseau routier et d'un bon équipement touristique, le département de la Haute-Loire voit son économie fortement influencée depuis quelques mois par la baisse des produits agricoles et la mévente de certains articles industriels.

ARDÈCHE

Le département de l'Ardèche, dont la superficie est de 555.607 hectares et la population de 272.698 habitants, est un pays étonnant et plein de contrastes qui en font un centre de tourisme attrayant. On y passe en quelques heures des riches vergers rhodaniens aux bois de pins des altitudes moyennes proches de la Haute-Loire, puis, par les plateaux désertiques des Cévennes, au climat de la Provence la plus ensoleillée.

Annonay, premier centre industriel du département, s'est acquis une juste renommée par ses diverses fabrications au nombre desquelles nous citerons les tanneries (peaux pour chaussures et maroquinerie), mégisseries (peaux pour ganterie), les célèbres fabriques de papier pour billets de banque, registres, éditions de grand luxe et correspondance, parchemin végétal pour l'emballage des produits alimentaires, papier calque pour travaux photographiques, pour condensateurs, etc. (au total 4 fabriques occupant plus de 800 ouvriers). La région d'Annonay comporte encore des usines pour le façonnage des papiers, des tissages, une fabrique de feutre pour papeterie, une fabrique de colle et gélatine, diverses carrosseries de cars, dont l'une est devenue la plus importante de France. Elle dispose également d'usines de construction de machines pour tanneries et mégisseries, concurrençant heureusement le matériel

allemand, américain et italien, des fabriques de chaussures produisant de 1.000 à 1.200 paires par jour, fabriques de sous-vêtements, de confection, de chapeaux et de produits pharmaceutiques connus dans le monde entier.

Toujours au Nord de l'Ardèche, nous trouvons encore divers centres importants, tels que Le Cheylard (tissages, teintures et apprêts, bijoux fantaisie, tanneries), Lamastre (fabriques de bas), Saint-Martin de Valamas (tissage et moulinage), Tournon (impression et apprêts, textiles, confection et bonneterie). Saint-Péray est célèbre grâce à ses vins mousseux par méthode champenoise.

Au Sud du département le centre important d'*Aubenas* se caractérise par un commerce intense d'expédition de fruits dont la région est grosse productrice : le département en produit en moyenne 75.000 tonnes d'une valeur de 3 milliards de francs approximativement. L'industrie dominante de cette région est celle de la **soie** dont le centre d'attraction est tout naturellement Lyon. Viennent ensuite les chaux et ciments à Vivier et Cruas, les innombrables moulins et tissages, les usines métallurgiques du Teil, diverses fabriques de marrons glacés et de confitures, sans omettre la richesse naturelle que constituent les eaux minérales du bassin de Vals.

Mentionnons encore diverses scieries et industries du bois dont le département est abondamment pourvu.

Dans l'ensemble, les industries de l'Ardèche sont dans une situation satisfaisante. Les tanneries ont toutefois subi le contre-coup d'une hausse sensible de la matière brute, celle-ci ayant plus que doublé à fin 1948. Le moulinage subit une crise sévère qui paraît due à la demande de la soierie lyonnaise se portant sur des qualités nécessitant moins d'ouvraison. Comme partout ailleurs se pose, dans beaucoup d'entreprises, le grave problème de l'assèchement des trésoreries encore accentué par certaines hausses de prix des matières premières. De sérieux efforts sont faits pour développer les exportations de produits agricoles, pour parer à la mévente et à l'exode inquiétant des campagnes.

DRÔME

D'une superficie de 656.136 hectares et d'une population de 267.281 habitants, la Drôme, dernier département rattaché économiquement à la XIII^e région, borde le Rhône sur sa rive gauche, face à celui de l'Ardèche. La terre drômoise est riche et convient particulièrement aux cultures de céréales, de graines potagères et fourragères et à la vigne. L'arboriculture y a pris un essor considérable qui place le département au tout premier rang des régions de production fruitière.

Le sous-sol contient des kaolins, des sables pour fonderies, qui motivent un courant d'affaires assez intense. La Drôme groupe certaines activités particulières parmi lesquelles nous citerons l'industrie du cuir, dont le centre est à Romans, et qui, par une main-d'œuvre spécialisée, a réussi à s'assurer une place prépondérante sur le marché de la chaussure, de la tannerie et de la mégisserie. Depuis des temps reculés, Bourg-de-Péage s'est consacré presque exclusivement à la fabrication de la chapellerie. Les industries de la petite mécanique se sont développées autour de Valence et leurs productions très diverses assurent à cette ville un certain caractère industriel. Grâce à d'importantes ressources en **énergie hydraulique**, les usines de papier, de cartonnage, ainsi que de nombreux tissages et moulins, qui travaillent pour la soierie lyonnaise et occupent un personnel considérable, sont dispersés dans le département.

Les richesses agricoles de la Drôme sont à la base d'un certain nombre de **produits alimentaires** dont la renommée n'est plus à faire, c'est le cas du nougat de Montélimar, des confitures de la vallée du Rhône et des produits de confiserie.

Les milieux économiques de la Drôme vouent un intérêt des plus vifs à la question de l'*aménagement du Rhône*, et les travaux du barrage de *Donzère-Mondragon* actuellement en cours et des autres barrages qui s'étagent entre Montélimar et Valence doivent contribuer dans cette région à un essor économique sans cesse grandissant.

De son côté, l'Isère et son affluent la Bourne sont l'objet de réalisations importantes donnant naissance à une très forte production électrique.

LA XVII^e RÉGION ÉCONOMIQUE (Allier, Puy-de-Dôme, Cantal)

Avec cette région dont le centre est à Clermont-Ferrand, chef-lieu du Puy-de-Dôme, c'est un peu toute l'économie des régions du centre de la France que nous allons examiner.

ALLIER

Formé d'une partie de l'Auvergne, le département de l'Allier est essentiellement **agricole** et produit toutes les céréales, les légumes, les fruits et les bois en abondance. Le rapport de ses vastes forêts domaniales d'essences feuillues, qui couvrent plus de 25.000 hectares, est considérable. La population du département est de 370.000 habitants pour une superficie de 738.183 hectares. Après le département de l'Ain et une partie de la Saône-et-Loire, le département de l'Allier est un des plus gros producteurs de volaille (poulets de race et dindons), utilisée au double point de vue alimentaire et de la plume pour duvet. On y élève une quantité importante de vaches de la race charollaise.

Le **sous-sol** contient de nombreux bassins houillers dont la production annuelle dépasse 75.000 tonnes, des gisements de tungstène et une importante extraction de schiste bitumeux.

L'**industrie métallurgique** est concentrée autour du bassin houiller de Commentry et dans le nord du département, qui compte 4 hauts-fourneaux, 15 fours à puddler, 2 feux d'affinage au bois, des laminoirs à fers marchands et à grosse tôle, une zinguerie et une importante étamerie. Une usine de Montluçon fabrique les rails en fer et en acier, les bandages de roues et le matériel pour chemins de fer, les blindages pour la marine ainsi que des affûts d'artillerie. L'Allier est un des trois centres importants de la fabrication française métropolitaine du **caoutchouc**, qui atteint environ 64.000 tonnes annuelles sur une production mondiale de l'ordre de 1.100.000 tonnes. C'est également à Montluçon que se trouve une des plus grosses fabriques de **pneumatiques** d'Europe, dont la production mensuelle en 1948 était de 10.000 tonnes.

Disséminées dans l'ensemble du département, on trouve encore des fabriques de meubles, une importante manufacture de vêtements et fourrures et des usines de verreries, ainsi que des usines de produits chimiques et engrais, poteries, de couvertures de laine et coton, quelques filatures, et des manufactures de corde, maroquinerie et boutons de corozo.

Le département est un des plus riches en **eaux minérales** et contient les **stations thermales** universellement connues et admirablement équipées de Vichy, Saint-Yorre, Bourbon-l'Archambault et Nérès. Les eaux minérales font au surplus l'objet d'un commerce très actif et sont exportées dans le monde entier.

PUY-DE-DÔME

Avec ses 801.613 hectares et ses 486.000 habitants, le département du Puy-de-Dôme est aussi un pays essentiellement **agricole**, produisant de riches cultures de blé, betteraves, d'arbres fruitiers et de tabac. Les pâturages des Monts-Dore permettent l'élevage des bœufs de race ferrandaise et de moutons.

Des abondantes ressources de son **sous-sol**, nous retiendrons spécialement l'exploitation de lave volcanique de Volvic et de sable volcanique, des bassins houillers et d'anthracite, de plomb argentifère et des gisements de tourbe.

Les **industries métallurgiques** sont des plus variées et vont des ateliers de construction mécanique (ponts, charpentes, chaudronnerie, etc...). jusqu'au matériel de mines et de chemins de fer et aux marteaux-pilons. Certaines usines sont spécialisées dans la fonderie du bronze pour coussinets de laminoirs à Clermont-Ferrand. Les usines électro-métallurgiques des Ancizes produisent le carbure de calcium et à Sainte-Orse le cuivre électrolytique et le laiton à décoller. Mentionnons encore deux fabriques de cycles et vélocymanes à Clermont-Ferrand et Augerolles.

Les riches cultures d'**arbres fruitiers** ont donné lieu au développement dans le Puy-de-Dôme de l'industrie de la confiserie et des fruits confits et à la chocolaterie fine très réputée de Clermont-Ferrand et de Royat. C'est également dans le Puy-de-Dôme que sont fabriqués les célèbres **fromages** de Saint-Nectaire et les fourmes de Saint-Ambert, etc.

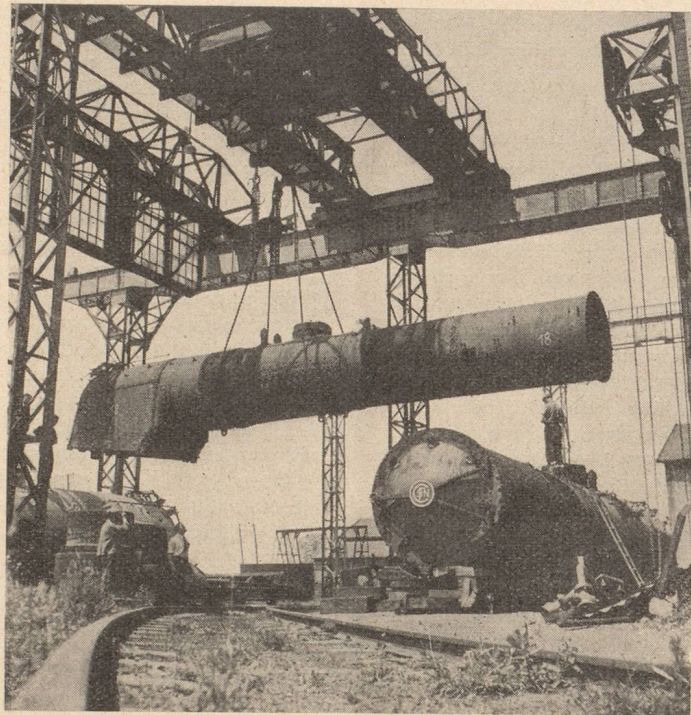
Du point de vue des **industries chimiques**, nous ne trouvons que les fabriques d'acides sulfuriques et fluoridriques, d'engrais et de superphosphates, ainsi que des usines de produits pharmaceutiques à Courpières.

Il nous est malheureusement impossible de citer par le menu toutes les industries diverses qui sont représentées dans le Puy-de-Dôme tant elles sont nombreuses et variées. Il convient toutefois de souligner que Clermont-Ferrand est le **centre européen du caoutchouc** ; 4 grandes manufactures traitent toutes les applications de cette matière : caoutchouc manufacturé, pneumatiques, bandages et tuyaux. Chamalières comporte une manufacture de vêtements caoutchoutés.

La région de Thiers occupe à la fabrication de la **coutellerie**, dont elle est le centre, environ 18.000 ouvriers dans plus de 1.200 entreprises dont les 2/3 ont un caractère artisanal. Il y est fabriqué plus de 20.000 types différents de couteaux, ciseaux, rasoirs, outils tranchants, orfèvrerie de table. Thiers a fourni en 1948 les 80 % de la production française de coutellerie pour lesquels 5.000 tonnes d'aciers spéciaux ont été traités permettant un chiffre d'affaires supérieur à 5 milliards, dont la moitié intéresse l'exportation.

Le département produit encore des vêtements confectionnés, diverses productions textiles et des chapelets et objets de piété fabriqués dans la région d'Ambert où se trouve également quelques rares fabriques de papier de luxe à la main avec l'outillage et les procédés du Moyen Age.

Le Puy-de-Dôme est doté de nombreuses **stations hôtelières et thermales** de premier ordre au nombre desquelles nous citerons pour mémoire La Bourboule, Châtel-Guyon, le Mont-Dore et Royat.



Mise en place, au banc d'épreuve, d'une chaudière pour locomotive à grande puissance

CANTAL

Formé par la Haute-Auvergne, le Cantal est un des départements français le moins connu et pourtant des plus pittoresques. Sa population

n'est que de 190.000 habitants pour une superficie de 577.932 hectares.

L'activité majeure de ce **pays agricole** consiste en élevage de bétail pour lequel le terrain volcanique et les conditions du climat le destinaient particulièrement. Son troupeau de bovins est essentiellement composé de l'antique race de Salers à la robe acajou. L'industrie laitière occupe la première place et les laiteries-fromageries, réparties sur l'ensemble du département, fabriquent le célèbre fromage du Cantal et le « Bleu d'Auvergne » qui totalisent une production annuelle d'environ 15.000 tonnes. 40.000 têtes de bétail sont expédiées chaque année vers l'embouchage dans l'Ouest ou vers Paris et d'autres grandes villes de France.

Le département du Cantal est traversé à l'ouest par un sillon carbonifère qui a donné naissance à d'importantes exploitations dont la principale extrait environ 150.000 ton-

nes de **charbon** par an. On exploite également des lignites, du wolfram, de l'antimoine et de l'argent. Les silices, diatomites et les terres d'infusoires complètent, avec de nombreuses carrières, la série des industries extractives.

Les installations **hydro-électriques** font du Cantal un des châteaux-d'eau de la France et, en plus des nombreux et puissants barrages, tel que celui de La Truyère, l'Électricité de France prévoit plusieurs projets de nouvelles installations.

L'industrie du **bois** est très active et donne lieu à la fabrication de meubles, jouets, de boissellerie, etc.

L'industrie confitière s'est développée, utilisant essentiellement les châtaignes et les pommes.

A **Aurillac**, chef-lieu et centre du département, les industries du parapluie, de la galoches, de la chaussure et du filet de pêche, comptent plusieurs importantes fabriques dont les produits se vendent dans toute la France et jusqu'aux colonies. Mentionnons encore le tannage lent à la fosse, les brasseries et distilleries et surtout l'imprimerie qui occupe à Aurillac une place de premier plan par le nombre de ses ouvriers et la qualité de ses travaux.

Enfin, le Cantal possède un patrimoine **touristique** encore trop ignoré du public français et étranger, et des stations climatiques comme Vic-sur-Cère, ou hydro-minérales comme Chaudes-Aigues dont les sources jaillissant à 85° sont les plus chaudes d'Europe. Une grande route internationale joignant Calais et Paris à Barcelone par l'Auvergne doit, dans quelques années, traverser le Cantal dont elle fera mieux connaître aux touristes les richesses historiques et les beautés naturelles.

CREUSE (VII^e région)

Dépourvu d'importants gisements miniers et désavantagé du point de vue des relations ferroviaires, d'une densité de population faible (201.844 habitants pour une superficie de 560.613 hectares), le département de la Creuse n'est pas une région de grosse industrie, mais possède un assez grand nombre de petites affaires. Malgré un climat ingrat et un sol peu fertile, c'est un pays essentiellement **agricole** où l'élevage tient la place dominante.

Deux mines de charbon exploitent une qualité médiocre et d'un volume d'extraction relativement faible. Les mines d'or du Châtelet sont peu productives et le sous-sol procure du granit de première qualité et de la pierre taillée.

Les diverses petites industries de **construction métallurgique** produisent la chaudronnerie, l'appareillage électrique, les machines agricoles et la thermométrie de précision. Aubusson dispose d'une grosse fabrique de lampes électriques, mais la plus forte production de cette ville est sans conteste celle des **tapisserie d'art** et tapis dits « d'Aubusson » connus dans le monde entier. Depuis une dizaine d'années, et grâce au concours des meilleurs artistes français contemporains, cette industrie connaît une incontestable renaissance et un prestige incomparable. Le département possède encore deux importantes pelletteries et couperies de poils à Crocq, des fabriques de papier de paille et d'emballages à Bourgneuf.

La Souterraine est un centre d'expédition de viande morte et vive et des industries annexes de conserve de viande et de salaisons se sont créées à Auzances et Vieilleville.

Pays boisé, la Creuse produit enfin de grandes quantités de bois de chauffage, de travail et de traverses de chemins de fer.

CHER (XIX^e région)

Le département du Cher couvre une superficie de 730.353 hectares, sa population est d'environ 288.700 habitants. Les principales **industries** de ce département sont celle des machines agricoles dont plusieurs usines fonctionnent à Vierzon et les manufactures de porcelaines, surtout de porcelaines de table, mais aussi de porcelaines électro-techniques, de laboratoires et artistiques. Le département comporte encore un groupe important de décolleteurs à Bourges et Vierzon, une usine de chauffage et cuisinières à Rosières. Une usine fabriquant des articles de ménage en galvanisé à Saint-Florent-sur-Cher est une des plus productives de France. On trouve également des usines de réparations de wagons à Saint-Amand et Vierzon, des tréfileries, d'importantes fonderies de fonte, d'aciers spéciaux et de bronze, une usine d'appareils de levage à Argent-sur-Sauldre et une usine d'accumulateurs à Vierzon.

Les **industries diverses** sont nombreuses et faute de ne pouvoir les énumérer toutes, nous en retiendrons une des plus grosses usines françaises de toile cirée à Bourges, une usine de ciment à Beffes, une usine d'aviation à Bourges, des corderies, fabriques de confection et lingerie et des distilleries.

La **production agricole** du département représente, fait assez curieux, et depuis plusieurs années, très exactement la 100^e partie de la production totale de la France. Elle concerne les céréales, bois, fruits, cultures maraîchères, etc. Il est pratiqué également un important élevage bovin, porcin, ovin, chevalin et de basse-cour. La production laitière de la vallée de Germigny est particulièrement appréciée en qualité et quantité.

Les **ressources minérales** sont assez nombreuses mais peu exploitées. Elles comportent notamment le calcaire lithographique.

La situation du département est florissante grâce à ses diverses activités et au nombre important des touristes qui viennent chaque année visiter les nombreux sites et monuments historiques, au nombre desquels nous rappellerons que la cathédrale de Bourges est une des plus belles de France.

SAONE-ET-LOIRE (XVIII^e région)

Nous avons gardé pour la fin le département de Saône-et-Loire qui compte parmi les plus grands de France avec ses 862.700 hectares et sa population de 525.000 habitants, et qui présente au surplus cette particularité d'être un des plus représentatifs et de pouvoir, en cas de besoin, vivre en économie fermée. C'est en effet un des plus riches **départements agricoles** : il produit toutes les céréales, les pommes de terre, les cultures maraîchères et compte des vignobles au rendement considérable. Ses vins mousseux et ses crus renommés de Romanèche-Thorins, Moulin-à-Vent, Solutré-Pouilly, Givry et Mercurey sont parmi les plus célèbres du Beaujolais et de la Bourgogne.

L'**élevage** des porcs et des bovins est très important et comprend essentiellement la race charollaise de l'Autunois et du Morvan, qui approvisionne en viande de qualité incomparable les grands centres tels que Paris et Lyon. La Bresse empiète sur le département et dans le secteur de Châlon, Louhans, Autun, l'élevage des produits de basse-cour tient une place prépondérante.

Le **sous-sol** est particulièrement productif et procure les roches de Saint-Martin, les pierres et granits de Buxy,

Mâcon, Tournus et Prény, sans omettre le minerai jaune verdâtre de Marmagne, découvert en 1800 par un savant autunois, et qui contient du phosphate d'uranium. Mais la principale richesse souterraine consiste dans les deux énormes bassins miniers de Blanzey-Le-Creusot (80 kilomètres de long) et de Montceau-les-Mines. Leur production annuelle dépasse 2 millions de tonnes. D'autres bassins contribuent à alimenter toute l'industrie métallurgique de la région et les schistes bitumeux d'Autun donnent, par distillation, des huiles minérales. Les matériaux de construction sont représentés par les importantes usines de chaux et ciments de Crêches, des fabriques de briques réfractaires et des tuileries à Ecuise, Montchanin, Paray-le-Monial et Ciry-le-Noble. Les fameuses faïenceries de Digoin et de Charolles, les poteries de grès réfractaires et artistiques, diverses verreries à vitres et à bouteilles de Châlon-sur-Saône complètent la gamme des **industries céramiques**.

Au premier rang des **industries métallurgiques**, il convient de placer les hauts-fourneaux du Creusot qui engendrent tout le cycle des constructions mécaniques et des productions de grosse métallurgie : artillerie, mécanique, électricité, machines pour la marine, moteurs, matériel de mine, machines-outils, constructions navales, etc. Viennent ensuite les forges de Gueugnon, les centres de constructions métalliques (estampage, chaudronnerie, pompes, tôle ondulée, chauffage et sanitaire, etc.) de Châlon et Mont-

ceau-les-Mines et la fabrication des machines agricoles dont Bourbon-Lancy compte une des principales usines de France. Citons encore une importante sparterie, diverses fonderies et des fabriques de treuils et de ventilateurs.

Une grande variété d'**industries diverses** complètent l'économie de la Saône-et-Loire. Les principales sont les industries textiles, notamment la bonneterie, la confection, la parasolerie, sans compter la fourrure dont le centre est à Châlon. L'industrie du meuble est très développée, de même que celle du cuir dont les tanneries traitent un tonnage appréciable.

Les **industries de l'alimentation** sont largement représentées par des usines de conserves diverses, mais c'est surtout les vins et les liqueurs qui font leur célébrité dans le monde entier. Mâcon et Châlon s'enorgueillissent chacune d'un port fluvial doté d'un équipement moderne et qui donnent lieu à un trafic extrêmement actif.

Des **ressources touristiques** attirent chaque année un nombre considérable de visiteurs qui apprécient tout particulièrement la bonne chère bourguignonne et les vins réputés.

Enfin, suprême bénédiction d'une nature généreuse, la station thermale de Bourbon-Lancy, proche du bassin de Vichy, met, pour ainsi dire, le remède à côté du mal pour ceux qui, ayant eu la faiblesse de se laisser gagner par les plaisirs de la table, auraient des difficultés avec leurs articulations, leurs artères ou leur système hépatique.

CONCLUSION

La place nous manque, et nous le regrettons, pour décrire ici par le détail les échanges économiques nombreux qui s'effectuent entre la Suisse et les 14 départements dont nous venons d'analyser l'économie.

Une documentation complète sur ces relations est d'ailleurs extrêmement difficile à réunir, mais il nous semble que l'aspect à la fois infiniment varié et riche des productions naturelles, industrielles, ou artisanales des régions que nous venons de parcourir convaincra nos lecteurs, pour autant qu'il en était encore besoin, du potentiel considérable de cette partie de la France. Une des tâches essentielles à laquelle nous ne cessons

de nous vouer consiste précisément à développer, faciliter et améliorer les échanges de marchandises de notre section avec la Suisse, et nous tenons à remercier ici tout spécialement les Chambres de commerce de notre circonscription de la précieuse et abondante documentation qu'elles ont bien voulu nous procurer pour la rédaction de notre article, documentation qui doit également à l'avenir augmenter nos possibilités d'investigations pratiques et de collaboration efficace.

Claude d'Andiran

A propos des ports français méditerranéens

A la suite d'une regrettable omission, l'article publié dans le dernier numéro de notre « Revue » et consacré au sud-est de la France, ne faisait pas mention du port de Sète. Chacun sait que celui-ci a compté, et compte encore, parmi les principales voies d'acheminement des marchandises suisses en provenance de l'Afrique du Nord en particulier. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir se reporter à ce propos à l'article que nous avons publié dans le numéro de septembre 1947 (page 302), de même qu'à celui de mai 1939 (page 297) de notre « Revue ».